

Pâques

La résurrection

Les apparitions de Jésus ressuscité ont un caractère confidentiel. Notre-Seigneur ne fait pas le grand coup de théâtre qui serait d'aller Se présenter à ses juges, à ceux qui l'ont condamné pour les confondre en leur montrant qu'ils ont échoué et qu'ils ont totalement manqué leur but.

Ce n'est pas de cette manière que Dieu opère, car il s'agit pour Lui de gagner nos esprits et de pénétrer dans l'intérieur des coeurs. Il va donc donner à ses disciples, à certains d'entre eux c'est-à-dire à ceux qui sont préoccupés de Lui, à ceux qui sont catastrophés par les événements qu'ils viennent de vivre, à ceux qui bientôt devront prendre la relève, Il va leur donner des gages suffisants de Sa résurrection, tout en les orientant plus profondément vers la Foi, c'est-à-dire vers cette découverte de Dieu qui comporte un engagement et qui s'exprime dans une illumination intérieure.

Nous voyons d'ailleurs combien diverses sont ces manifestations, adaptées à chacun, selon l'intelligence que le Seigneur discerne en lui, selon le point de maturité auquel Il le veut conduire.

Marie-Madeleine Le confondra d'abord avec le jardinier et ne Le reconnaîtra que lorsque son nom de "Marie" aura été prononcé par Lui.

Les disciples rassemblés dans la joie même de Le retrouver, hésiteront à croire à la réalité de l'événement, et il faudra que le Seigneur les persuade qu'Il n'est pas un esprit en mangeant devant eux.

Enfin, c'est un temps d'expérience, c'est un temps où le passé doit être surmonté sans que l'avenir apparaisse encore dans sa plénitude. Tant d'attentes merveilleuses précèdent ainsi la venue de l'Esprit qui éclaircira toutes choses en montrant aux apôtres que ce Seigneur vivant et ressuscité, que ce Seigneur habite en eux, qu'il est au-dedans d'eux et que désormais ils seront portés par Lui à la conquête du monde.

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, nous sommes placés en face d'un des aspects de cette manifestation diverse du Seigneur ressuscité, et vous avez entendu ce récit qui est un des plus beaux et des plus émouvants que l'on puisse entendre parce que tout est en nuances, parce que nous y obtenons les renseignements, ou plutôt les enseignements les plus profonds sur la Révélation Divine. En effet, nous voyons ces deux disciples effondrés de douleur parce que leur espérance semble être ensevelie dans le tombeau du Christ. Nous voyons qu'ils s'entretiennent de Lui. Ils reviennent chez eux, découragés, portant la tristesse sur leur visage quand le Seigneur les rejoint sans qu'ils reconnaissent Son Visage. Il les interroge. Il touche à fond leur peine. Il leur demande de s'expliquer; et, en effet, ils Lui font la confidence de ces événements qu'Il va leur commenter à partir des Écritures: elles annonçaient justement que le Christ ne pouvait entrer dans Sa Gloire sans passer par la souffrance et par la mort.

Mais ces paroles ne suffisent pas, ils ne Le reconnaissent pas, et le pape saint Grégoire fait ici un commentaire d'une sublime beauté en disant: "Jésus se présente à eux au-dehors tel qu'Il était au-dedans dans leur coeur." En effet, ils parlaient de Lui, ils s'attristaient de Sa Mort, ils manifestaient leur attachement envers Lui, et cependant ils doutaient du témoignage des femmes qui avaient reçu le message des anges, ils n'osaient croire, ils n'étaient pas prêts encore à vivre ce mystère de la résurrection.

Et c'est là justement que nous recevons le plus haut enseignement sur la Révélation de Dieu. La Parole de Dieu, en effet, ce n'est pas un téléphone céleste, la Parole de Dieu, ce n'est pas un Absolu qui tombe du Ciel, ce n'est pas une Vérité qui nécessairement est définitive, c'est un dialogue; un dialogue, c'est-à-dire une parole adressée à quelqu'un dans la situation où il se trouve, selon le degré d'intelligence qui est le sien pour le faire progresser dans la connaissance et dans l'amour de Dieu.

C'est cela qui éclate précisément dans cet épisode des disciples d'Emmaüs tel que saint Grégoire le commente. La Révélation se proportionne aux êtres auxquels elle s'adresse. Dieu balbutie avec les hommes d'alors jusqu'à être pour nous - qui sommes maintenant éclairés de la lumière du Nouveau Testament - difficilement reconnaissable. C'est qu'il a fallu justement une pédagogie infiniment délicate et profonde, il a fallu une adaptation constante de Dieu à une humanité qui commençait tout juste à concevoir les choses de l'esprit.

Pour faire mûrir ces germes dans le coeur des hommes, il a fallu que Dieu s'adapte à eux; et comme cette adaptation (il suffit de lire la Bible) a souvent été très loin, on a parfois peine à reconnaître le Visage de Dieu, tel qu'Il resplendit sur la Face de Jésus-Christ, devant ces récits de guerres, de batailles, devant ces interdits terrifiants, devant ces massacres, devant ces anathèmes; on y cherche en vain le Sacré-Coeur, le Dieu qui est tout Amour.

C'est que, justement, Dieu est vu alors à travers le regard de l'homme. L'homme étant ce qu'il est, n'en peut savoir davantage, et il est amené ainsi graduellement à une connaissance toujours plus profonde de Dieu, ce que le pape saint Grégoire résume justement dans cette petite phrase si simple, si éclairante et si profonde : "Jésus leur est apparu au-dehors comme Il était au-dedans de leur coeur."

Voilà la clef de l'interprétation de la Bible. Pour nous qui le lisons à travers la lumière du Nouveau Testament, il y a dans l'Ancien Testament des choses qui nous paraissent inacceptables, qui heurtent notre sensibilité, qui nous déçoivent, qui nous semblent absolument incompatibles avec ce que le Seigneur nous a appris de Lui-même. C'est que, justement, il s'agit d'une pédagogie, d'une marche lente et d'un enseignement infiniment patient pour amener l'homme de très loin, c'est-à-dire des ténèbres où il gît, pour l'amener peu à peu à la lumière qui éclatera dans l'Évangile de Jésus-Christ.

Le pape saint Grégoire continue d'ailleurs son commentaire de la manière la plus admirable en nous montrant comment les disciples, bien qu'ils entendent le Seigneur leur expliquer les Écritures, ne Le reconnaissent pas, bien que - ils le diront plus tard - leur coeur soit brûlant au-dedans d'eux-mêmes.

Et les voici maintenant à la dernière étape de leur voyage. Ils arrivent à Emmaüs; et ce pèlerin, car Il était encore dans leur coeur ce pèlerin, feint d'aller plus loin. Et voilà qu'ils le pressent, et voilà qu'ils le contraignent en quelque sorte à accepter leur hospitalité. Et c'est alors que va se produire le miracle admirable: c'est alors que, à la fraction du pain, à ce geste familier pour eux, c'est alors que le Visage du Seigneur va resplendir à leurs yeux car, dit saint Grégoire : "En écoutant les paroles du Seigneur, ils ne furent pas éclairés mais, en les accomplissant, ils reçurent l'illumination." En entrant dans le vif de la Charité, en voulant contraindre charitablement ce pèlerin à passer la nuit sous leur toit, ils dépassent les mots: ils entrent précisément dans l'essence de l'Amour et c'est alors que leurs yeux sont prêts à s'ouvrir.

Nous avons nous-mêmes à retenir de cet événement d'abord cette clef de l'exégèse, cette clef de la lecture des Saintes Écritures, en nous rappelant qu'il s'agit là d'un dialogue où l'Interlocuteur Divin se proportionne miséricordieusement à l'auditeur humain, comme une maman balbutie avec son tout petit; non pas qu'elle soit elle-même au stade du balbutiement, mais parce que l'enfant l'est et qu'elle ne peut l'atteindre autrement. Et nous l'admirons précisément de balbutier parce que, si elle parlait de Platon ou si elle s'exprimait avec des théorèmes d'Einstein, ce serait folie, l'enfant resterait étranger à toute parole de sa mère, et aucune communication ne pourrait s'établir entre elle et lui.

C'est cette pédagogie maternelle qui resplendit dans l'Écriture Sainte où Dieu s'adapte et balbutie avec l'homme en acceptant de revêtir ce vêtement de pauvreté qui est un des aspects les plus touchants de Sa Miséricorde. C'est le premier enseignement.

L'autre, celui que saint Grégoire nous suggère, c'est que, pour entendre la Parole de Dieu, il faut l'accomplir. La Parole de Dieu, ce n'est pas un système du monde, ce n'est pas une rhétorique, ce n'est pas un discours propre à amuser les esprits. La Parole de Dieu est une nourriture. La Parole de Dieu, c'est une Présence. La Parole de Dieu, c'est le Verbe de Dieu Lui-même. Alors, pour entendre cette Parole, il faut la faire fructifier dans son coeur et c'est aussi bien la conclusion de saint Grégoire dans son merveilleux commentaire : "Hâtons-nous de mettre en oeuvre, de mettre en pratique ce que nous avons déjà compris et nous nous ouvrirons ainsi à une plus profonde intelligence du Mystère de Dieu."

Le Mystère de Dieu est insondable mais il se situe toujours dans la même direction qui est l'Amour, qui est le don de soi, qui est la désappropriation absolue, qui est la liberté infinie, qui

va devenir en nous justement, si nous l'écoutons, cette Parole Divine, qui va devenir en nous le ferment de notre libération.

Il est impossible de donner à nos esprits une direction plus ferme et plus conforme à l'Esprit-Saint que celle-là : "Si nous voulons comprendre davantage, hâtons-nous déjà de mettre en pratique ce que nous avons compris, car c'est dans cette pratique, c'est dans cette mise en oeuvre de la Parole Divine que notre cœur va s'ouvrir et que, comme les disciples d'Emmaüs, tout d'un coup au milieu de notre ténèbre nous verrons surgir le Visage de Fête du Seigneur Jésus.